vaient doucement attirée, — pendant qu'une voix de délice murmurait à son oreille :

— La partie est gagnée, ma mignonne. Mais elle avait beau sangloter, l'adorable angoisse de curiosité était trop grande ; et, tout en pleurant bienheureusement, elle balbutiait :

- Grand-père veut donc aussi ?

— Papa ? Il veut tout ce qu'on veut, le cher homme.

- Et... le père de Pierre ?

— Il t'attend pour te donner sa bénédiction. C'est une façon de parler... mais enfin elle traduit presque exactement la réalité.

Et voilà que, toujours pleurant, riant, embrassant follement la messagère de sa joie, Gratienne s'écriait :

— Eh bien, allons-nous-en! vite... vi-

te!

- Ah! non. Pas dans cette toilette.

C'est vrai. En revenant à la Ferrandière, elle avait dû endosser l'uniforme de la maison, la robe noire... la robe d'une simplicité redoutable... la robe sous laquelle il est si difficile, même aux plus jelies, de le paraître encore un peu.

Mais, elle, sautant de joyeuse impatien-

ce:

— Ah! je me vous ferai pas attendre fongtemps ma tante chérie!

Et la religieuse qui était enfin arrivée:

— Je pars, ma soeur, je pars immédiatement, mon père a écrit.

— Je sais, je sais.

- Alors... je monte vite m'habiller.

Bientôt après, — non la toilette m'avait pas été longue, — elle reparaissait dans son costume de voyage : celui qui était allé à Paris.

— Qu'elle est enfant ! faisait la soeur en la voyant si follement heureuse.

Une enfant, non. La bonne soeur ne prenait pas garde à l'éclat de ces yeux, à la floraison de ces lèvres, à l'ardeur passionnée de cette voix... Une enfant, non. Mais une victorieuse, une amoureuse, — une femme.

Camille aussitôt l'avait emmenée.

Et il y eut dans le bureau du banquier de longues, de bonnes étreintes, très tendres, très sincères.

Gratienne, elle aussi, pardonnait tout, oubliait tout et c'est un peu après qu'elles arrivèrent, pour partir, à la gare de Perrache.

Ah! le johi, ah! l'exquis voyage!

Ce merveilleux dauphimé, elle ne l'avait jamais vu si riant, si vert ; elle n'en avait jamais, comme ce jour-là, respiré le parfum.

Et quand, enfin, — à la nuit tombée, — elles descendirent sur le quai de la gare de saint Romain où le groupe qui attendait, là-bas, ne formait, dans l'obscurité qu'une masse confuse...

Quand elles en furent plus près. Dieu à côté du gramd-père et de la bonne-maman, il y avait une autre personne, un homme. . un jeune homme. . . .

Et l'heureuse fille se sentit attirée, pri-

se par deux bras éperdus...

— Pierre !...
— Gratienne !...

-:-/

Sur la place de Saint-Romain, — la petite place limitée par l'église, la mairie et le cabaret qui se pare de cette téméraire enseigne "Grand Café" — il y eut, ce dimanche-là, un inusité tapage.

Depuis le matin, les citoyens électeurs entraient gravement, les uns après les autres, dans la salle de la maison commune.

Ils y trouvaient M. le baron de la Rochère appuyé à la boîte carrée qui se momme "l'urme" et qu'on avait placée sur la table du conseil dont MM. les assesseurs occupaient les bas bouts.

Ils présentaient à M. le maire leur carte électorale ouverte et leur bulletin de